

Année record pour le marché mondial de l'art

Le marché de l'art a cru (+ 4 %) en 2018 au niveau mondial pour la troisième année consécutive.

Le marché de l'art a atteint un record absolu depuis 1945 avec 539.000 lots vendus, malgré un ralentissement au second semestre, annonce Artprice, leader des banques de données sur la cotation et les indices de l'art.

Cette étude annuelle est réalisée sur les ventes aux enchères publiques (frais acheteurs inclus) enregistrées par Artprice et son partenaire chinois Artron. Elles incluent les peintures, sculptures, dessins, photographies, estampes, vidéos, installations, tapisseries, à l'exclusion des antiquités, biens culturels anonymes et mobilier.

En 2018, le produit global des ventes a atteint 15,5 milliards de dollars (+ 4%). La croissance repose sur le marché occidental (+ 12%) portée par les États-Unis (+ 18%). Le Brexit ne paraît pas avoir d'impact au Royaume-Uni (+ 12%). L'Italie (+ 17%) et le Japon (+ 31%) s'en tirent bien alors que la France (-10%) «a indéniablement manqué de belles pièces».

Le marché chinois (-12%) autour de ses quatre pôles – Pékin, Hong Kong, Shanghai et Canton – poursuit sa restructuration, les maisons de ventes s'attachant à réduire leur taux d'invendus, qui a été encore de 54%.

Beaucoup d'invendus

Selon Artprice, si «les acheteurs en Occident se sont montrés extrêmement confiants au premier semestre, ils étaient beaucoup plus exigeants dès les premières ventes d'automne». Globalement, indique Artprice, le marché affiche un taux d'invendus de 30% à 35%, «le juste chiffre», selon Thierry Ehrmann, fondateur d'Artprice, mais le second semestre a été marqué par un

taux d'invendus inhabituellement élevé sur le marché haut de gamme.

«Le ralentissement sur le second semestre (-7,4% à l'ouest et -15,6% en Chine), est contrebalancé par de nouveaux sommets, hautement symboliques, qui prouvent que les acheteurs n'ont en aucun cas perdu confiance mais se concentrent sur les plus belles pièces», selon le rapport.

Un top 500 plus diversifié

David Hockney est ainsi devenu l'artiste vivant le plus cher du monde chez Christie's, avec «Portrait of an Artist (Pool with Two Figures)», vendue 90,3 millions de dollars.

Art contemporain et «post-war» (38% du marché à eux deux) restent la locomotive du marché. États-Unis, Chine et Royaume-

Uni concentrent 85% du chiffre d'affaires mondial pour 44% des transactions. Mais une diversification se poursuit avec plus de 40 nationalités différentes dans le top 500 des artistes.

New York reste la première place mondiale, avec les neuf plus belles enchères de l'année. Mais sur le long terme, «la Grande Asie, qui concentre déjà plus d'un tiers de la valeur mondiale du marché de l'art, pourrait le dominer d'ici cinq à dix ans».

+1.200 %

L'industrie muséale (publique et privée) a acquis 72% des œuvres mises en vente aux enchères et réalisé huit des dix meilleures adjudications de l'année. Les cent premiers musées ont multiplié leurs entrées par 1.200% depuis 2002.

Art contemporain et «post-war» restent la locomotive du marché de l'art.